L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 19 FEVRIER 1893. 66me Annee

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

Dufour & Donnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS,
DIMANCHE, 19 FEVRIER 1893.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$2 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 7e page.

HEURES TRANQUILLES.

Dans la chambre de Madame.

MADAME, lisant attentivement une longue liste.

—"*Deux heures et demie: rue de la Paix.*"—J'ai donné rendez-vous à Virot pour trois chapeaux, avant l'heure du flot.... C'est quatre heures, l'heure du flot, et alors, impossible de le saisir.... On se l'arrache!

"*Trois heures: chez Bartlett.*"—Je veux faire sortir les chevaux, et les voir trotter pendant qu'il fait encore jour.... Ils sont brillants, ces chevaux, mais ils doivent avoir des tares cachées.... Je ne les ai vus encore qu'à la brune ou enfermés dans la litière jusqu'au ventre.... Je n'ai pu les juger.... S'ils me conviennent, je les ferai atteler tout de suite, ils me mèneront au Bois et rentreront lorsqu'il fera nuit.... c'est ce qui vaut le mieux!.... Paul les verra demain matin seulement, quand il fera son tour habituel. Il dira: "Qu'est-ce que c'est que ça?" Toby répondra de son air indifférent: "Ça c'est les chevaux que madame la marquise a achetés hier." Et, de cette façon, j'esquiverai le premier moment de surprise.... Je préfère que ça se passe ainsi.....

"*Quatre heures: Courses pour les tentures*"

"*Cinq heures. Chez la douairière de Recta.*"—Pas drôle, la douairière!..... mais un salon si bien composé; en fait d'hommes, surtout!

"*Cinq heures et demie: Chez madame de Nymbe*"—C'est à qu'on s'amuse! D'autant mieux que j'y ai donné rendez vous à beaucoup de gens très gais!.....

Monsieur entre doucement et s'approche à pas de loup. Arrivé tout près de madame, il lui embrasse la nuque.

MADAME, *repoussant vivement sa main sur la liste qu'elle s'efforce de faire disparaître.*—Voilà une bête de farce!

MONSIEUR.—Mais.....

MADAME.—Vous m'avez fait une peur atroce!.....

MONSIEUR, *gracieux.*—Est-ce que j'ai l'habitude de me faire annoncer chez toi, ma chérie?

MADAME.—Non! Mais cette façon d'entrer en mettant une sourdine à vos pas.... Sans compter qu'ordinairement vous avez toujours des bottines qui crient.....

MONSIEUR.—Ai je des bottines qui crient?

MADAME — Toujours!.....Hier soir encore, pendant que M. de Ricciardo chantait, vous traversiez le salon en faisant un vacarme.....On n'entendait plus rien.....

MONSIEUR.—Avons qu'on n'y perdait pas grand'chose.....Il est crispant, cet Italien, avec ses bêtes de romances!.....

MADAME, *indignée.*—Ses bêtes de romances! *Don Juan!*.....

MONSIEUR.—Oh! écorché par lui.....

MADAME.—Enfin c'est toujours *Don Juan*.....

MONSIEUR.—*Don Juan* ne suffit pas pour faire passer Ricciardo.... D'ailleurs, Mozart est.....

MADAME, *railleuse.*—Vous allez débiner Mozart?

MONSIEUR.—Tu critiques bien Van Dyck, toi!

MADAME.—Je le critique.... je le critique, ici, mais pas ailleurs.

MONSIEUR, *gaiement.*—C'est précisément comme moi!..... Je critique Mozart, chanté par M. Ricciardo.... et encore uniquement parce que c'est chez moi, car il peut aller chanter dehors tant qu'il voudra, je dirai, si l'on veut, que ses prunelles sont adorables.....

MADAME.—Vous n'aimez pas M. de Ricciardo?

MONSIEUR.—Oh! non!

MADAME.—Vous êtes jaloux de lui!

MONSIEUR.—Je ne lui fais pas cet honneur!

MADAME.—Il n'est pas mal, pourtant!

MONSIEUR.—Il est même très bien..... pour ceux qui ont les yeux qui aiment les têtes de coiffeur et des allures de ténor; malheureusement, moi, je ne les aime pas..... mais ne parlons pas de cet imbécile, ma chère, parlons de toi.....

MADAME, *reniaise.*—Parlons de moi...

MONSIEUR.—Je viens t'enlever.....

MADAME, *inquiète.*—M'enlever? Pourquoi m'enlever?

MONSIEUR.—Pour une promenade en voiture..... Il y a deux jours que les poneys ne sont pas sortis, et.....

MADAME.—Et vous désirez que, s'ils démolissent quelque chose, je soie là..... Merci pour cette bonne pensée.....

MONSIEUR.—Es-tu assez enfant! ils sont doux comme des moutons, tu le sais..... Ils ne sont en sûreté dans la victoria que dans la voiture aux chèvres..... Allons, prends un chapeau et une fourrure quelconque et partons! Il fait profiter du soleil.....

MADAME.—Impossible!

MONSIEUR, *étonné.*—Comment impossible? Pourquoi? Il est une heure et demie, tu n'as rien à faire à présent..... Vois, quel temps splendide!

MADAME.—Il ne pleut pas, voilà tout!.....

MONSIEUR.—Nous irons à Versailles par Saint-Cloud et les bois!

MADAME, *gouailleuse.*—Prenez garde, c'est bien mondain! La route de la Marche, même lorsqu'elle est déserte, peut évoquer des idées folâtres.....

MONSIEUR.—Moqueuse!..... (*Il l'embrasse.*) Viens tu?

MADAME.—Je vous ai dit que cela ne se peut pas.....

MONSIEUR.—Comment! c'est sérieux!

MADAME.—Tout ce qu'il y a de plus sérieux: j'ai des courses à faire, des courses que je ne puis remettre.....

MONSIEUR.—Quelles sont ces courses et importantes ou si pressées.

MADAME. — L'énumération ne vous amuserait pas.....

MONSIEUR.—Tu te trompes, tout ce qui te concerne m'intéresse vivement..... Mais, au fait, tu étais plongée, lorsque je suis entré, dans la lecture d'un petit papier.....

MADAME.—Ma liste de commissions.....

MONSIEUR.—Eh bien, montre-la moi! (*Il ouvre doucement la main de madame.*)

MADAME.—Vous croyez que c'est un billet doux?

MONSIEUR.—Si je le croyais, je n'insisterais pas pour le lire.....

MADAME.—Peut être!

MONSIEUR, *dépliant la liste.*—"Deux heures et demie, rue de la Paix...." Qu'est-ce?

MADAME.—Pour mes chapeaux.....

MONSIEUR.—Eh bien! Mais nous y passerons ensemble.....

MADAME, *ébrouée.*—Ce sera ton chant!.....

MONSIEUR.—Cela t'ennuie? J'attendrai dans la voiture. "Trois heures, chez Bartlett." (*Surpris.*) Qu'as-tu à faire chez Bartlett?.....

MADAME.—J'ai des chevaux à essayer.

MONSIEUR, *stupéfait.*—Sans moi!

MADAME.—Croyez-vous que je ne m'y connais pas aussi bien que vous?

MONSIEUR.—Si..... Mais..... avoue qu'il est bizarre qu'une femme achète des chevaux, sans même prendre l'avis de son mari.....

MADAME.—Nous n'aimons pas les mêmes modèles!

MONSIEUR.—Ah!

MADAME.—Vous le savez bien; vous aimez les chevaux d'un mètre soixante, doublés, ramassés, trottant vite..... Moi, au contraire, j'aime les grands carrossiers, lourds, majestueux, immenses! des chevaux comme ceux qu'avait l'empereur!

MONSIEUR.—Mais tu n'as jamais vu les voitures de l'empereur!

MADAME, *rageuse.*—Qu'est-ce que ça fait?

MONSIEUR.—Et de quel prix sont ces merveilles, que je ne dois connaître qu'après l'acquisition....

MADAME, *résolument.* — Vingt-quatre mille francs.

MONSIEUR.—La douzaine.

MADAME.—Je n'ai pas du tout envie de plaisanter.....

MONSIEUR.—Ni moi non plus!..... (*Continuant.*) "Quatre heures, courses pour les tentures." Ah! tu vas choisir les tentures; te général-je?

MADAME.—Oh! mon Dieu, non!

MONSIEUR. — Allons, tant mieux! "Cinq heures, chez la douairière de Recta" (*Très étonné.*) Comment? tu as de toi-même pensé à la douairière?... Oh! c'est gentil, ça, ma chérie!.....Je t'accompagnerai; je n'ai certes pas la prétention de rendre la visite amusante, mais enfin la corvée sera un peu diminuée.

MADAME, *à elle-même.*—Vlan! pas moyen de cancer, s'il est là! (*Haut*). Ne craignez vous pas en m'accompagnant, de.... d'ôter à la démarche son caractère spontané.... On croira que c'est vous qui m'avez traînée....

MONSIEUR.—Soit, tu entreras seule si tu le préfères, je t'attendrai à la porte. "Cinq heures et demie, chez Mme de Nymbe." Oh! ici, je ne propose pas d'aller avec toi!

MADAME, *à part.*—Voilà une maison où je retournerai souvent.

MONSIEUR, *lisant.*—"A six heures, chez l'architecte. A six heures et demie rentrer pour recevoir G. et M" Ah! peut-on savoir qui sont les heureux mortels dont la visite est attendue ainsi?

MADAME.—Ça vous intrigue?

MONSIEUR.—Pas précisément; d'autant moins que je crois connaître G. et M.

MADAME.—Voyons?

MONSIEUR.—Gransor et de Morion, je présume?.....

MADAME, *se reciant.*—Ah! bien non! Je les ai assez vus à la campagne, ces deux là!

MONSIEUR.—Qui donc alors?

MADAME.—Le duc de Grenelle et M de Marathon.....

MONSIEUR, *abasourdi.*—Marathon! Vous allez recevoir Marathon!..... un Grec!

MADAME.—Oh! de nationalité, seulement.

MONSIEUR.—Je ne vois pas pourquoi vous attirez ici.....

MADAME.—Vous savez que le coupé m'attend depuis une demi heure.....

MONSIEUR.—Je suis à tes ordres! merci. (*Ils descendent*)

MONSIEUR, *la regardant descendre.*—Quels amours de petites patoches tu as, ma chérie!.....

Madame lui lance un regard furibond et se précipite dans le coupé; ils s'installent; on part.

MADAME, *retirant vivement sa main sur la liste qu'elle s'efforce de faire disparaître.*—Voilà une bête de farce!

MONSIEUR.—Mais.....

MADAME.—Vous m'avez fait une peur atroce!.....

MONSIEUR, *gracieux.*—Est-ce que j'ai l'habitude de me faire annoncer chez toi, ma chérie?

MADAME.—Non! Mais cette façon d'entrer en mettant une sourdine à vos pas..... Sans compter qu'ordinairement vous avez toujours des bottines qui crient.....

MONSIEUR.—Ai je des bottines qui crient?

MADAME — Toujours!.....Hier soir encore, pendant que M. de Ricciardo chantait, vous traversiez le salon en faisant un vacarme.....On n'entendait plus rien.....

MONSIEUR.—Avons qu'on n'y perdait pas grand'chose.....Il est crispant, cet Italien, avec ses bêtes de romances!.....

MADAME, *indignée.*—Ses bêtes de romances! *Don Juan!*.....

MONSIEUR.—Oh! écorché par lui.....

MADAME.—Enfin c'est toujours *Don Juan*.....

MONSIEUR.—*Don Juan* ne suffit pas pour faire passer Ricciardo.... D'ailleurs, Mozart est.....

MADAME, *railleuse.*—Vous allez débiner Mozart?

MONSIEUR.—Tu critiques bien Van Dyck, toi!

MADAME.—Je le critique.... je le critique, ici, mais pas ailleurs.

MONSIEUR, *gaiement.*—C'est précisément comme moi!..... Je critique Mozart, chanté par M. Ricciardo.... et encore uniquement parce que c'est chez moi, car il peut aller chanter dehors tant qu'il voudra, je dirai, si l'on veut, que ses prunelles sont adorables.....

MADAME.—Vous n'aimez pas M. de Ricciardo?

MONSIEUR.—Oh! non!

MADAME.—Vous êtes jaloux de lui!

MONSIEUR.—Je ne lui fais pas cet honneur!

MADAME.—Il n'est pas mal, pourtant!

MONSIEUR.—Il est même très bien..... pour ceux qui ont les yeux qui aiment les têtes de coiffeur et des allures de ténor; malheureusement, moi, je ne les aime pas..... mais ne parlons pas de cet imbécile, ma chérie, parlons de toi.....

MADAME, *reniaise.*—Parlons de moi...

MONSIEUR.—Je viens t'enlever.....

MADAME, *inquiète.*—M'enlever? Pourquoi m'enlever?

MONSIEUR.—Pour une promenade en voiture..... Il y a deux jours que les poneys ne sont pas sortis, et.....

MADAME.—Et vous désirez que, s'ils démolissent quelque chose, je soie là..... Merci pour cette bonne pensée.....

MONSIEUR.—Es-tu assez enfant? ils sont doux comme des moutons, tu le sais..... Ils ne sont en sûreté dans la victoria que dans la voiture aux chèvres..... Allons, prends un chapeau et une fourrure quelconque et partons! Il fait profiter du soleil.....

MADAME.—Impossible!

MONSIEUR, *étonné.*—Comment impossible? Pourquoi? Il est une heure et demie, tu n'as rien à faire à présent..... Vois, quel temps splendide!

MADAME.—Il ne pleut pas, voilà tout!.....

MONSIEUR.—Nous irons à Versailles par Saint-Cloud et les bois!

MADAME, *gouailleuse.*—Prenez garde, c'est bien mondain! La route de la Marche, même lorsqu'elle est déserte, peut évoquer des idées folâtres.....

MONSIEUR.—Moqueuse!..... (*Il l'embrasse.*) Viens tu?

MADAME.—Je vous ai dit que cela ne se peut pas.....

MONSIEUR.—Comment! c'est sérieux!

MADAME.—Tout ce qu'il y a de plus sérieux: j'ai des courses à faire, des courses que je ne puis remettre.....

MONSIEUR.—Quelles sont ces courses et importantes ou si pressées.

MADAME. — L'énumération ne vous amuserait pas.....

MONSIEUR.—Tu te trompes, tout ce qui te concerne m'intéresse vivement..... Mais, au fait, tu étais plongée, lorsque je suis entré, dans la lecture d'un petit papier.....

MADAME.—Ma liste de commissions.....

MONSIEUR.—Eh bien, montre-la moi! (*Il ouvre doucement la main de madame.*)

MADAME.—Vous croyez que c'est un billet doux?

MONSIEUR.—Si je le croyais, je n'insisterais pas pour le lire.....

MADAME.—Peut être!

MONSIEUR, *dépliant la liste.*—"Deux heures et demie, rue de la Paix...." Qu'est-ce?

MADAME.—Pour mes chapeaux.....

MONSIEUR.—Eh bien! Mais nous y passerons ensemble.....

MADAME, *ébrouée.*—Ce sera ton chant!.....

MONSIEUR.—Cela t'ennuie? J'attendrai dans la voiture. "Trois heures, chez Bartlett." (*Surpris.*) Qu'as-tu à faire chez Bartlett?.....

MADAME.—J'ai des chevaux à essayer.

MONSIEUR, *stupéfait.*—Sans moi!

MADAME.—Croyez-vous que je ne m'y connais pas aussi bien que vous?

MONSIEUR.—Si..... Mais..... avoue qu'il est bizarre qu'une femme achète des chevaux, sans même prendre l'avis de son mari.....

MADAME.—Nous n'aimons pas les mêmes modèles!

MONSIEUR.—Ah!

MADAME.—Vous le savez bien; vous aimez les chevaux d'un mètre soixante, doublés, ramassés, trottant vite..... Moi, au contraire, j'aime les grands carrossiers, lourds, majestueux, immenses! des chevaux comme ceux qu'avait l'empereur!

MONSIEUR.—Mais tu n'as jamais vu les voitures de l'empereur!

EN DEHORS DU COMPACT!
Lafayette Insurance Company,
No 631 rue Magazine, près l'Avenue Jackson.
4 fév 1m—DMAY

DEMAIN MATIN
A. SHWARTZ & SONS
FERONT L'OUVERTURE DE LEUR DÉPARTEMENT DE
CONFECTIONS DE CHAPEAUX
Où se trouveront les derniers Genres, les dernières Nouveautés de Chapeaux--garnis ou non garnis--de Rubans, de Plumes et d'Ornements.
—UNE COLLECTION MAGNIFIQUE DE—
CHAPEAUX ET BONNETS PARISIENS
(IMPORTÉS DIRECTEMENT PAR LA MAISON).
UN ASSORTIMENT DES PLUS COMPLETS ET DES MIEUX CHOISIS DE
FLEURS ARTIFICIELLES,
QU'ON PUISSE TROUVER A LA NOUVELLE-ORLEANS.
A. SHWARTZ & SONS,
137, 139 CANAL - - - - 8, 10, 12 BOURBON.

MONSIEUR.—Oh! Et vous n'êtes pas indignée, exaspérée?.....

MADAME.—Mais non! Pourquoi m'indignerais je? Cela prouve que ce garçon n'avait pas ses yeux dans sa poche; voilà tout!

MONSIEUR.—Et l'autre!..... celui que vous avez amené de chez la modiste!.....

MADAME, *riant toujours.*—Ah! bien, par exemple, il n'a pas été gênant, celui là! Il s'est tenu à l'écart, discrètement.....

MONSIEUR.—Discrètement Un monsieur qui suit..... en voiture!

MADAME.—Ah! il ne vous avait pas vu!..... au début, il l'étonnait..... Vous dire z tout ce que vous voudrez, moi, je le trouve très bien, ce monsieur!

MONSIEUR, *résigné.*—Viendra-t-on demain pour les étoffes?

MADAME.—Non, on les enverra simplement.....

MONSIEUR.—Mais... pour décider.....

MADAME.—Décider? C'est fait.

MONSIEUR.—Comment..... Aussi légèrement..... sans revoir.....

MADAME.—Ah! Je n'ai pas besoin de revoir..... Je ne suis pas comme vous, moi!..... toujours à hésitail-er, à réfléchir..... Je regarde vite, et je tranche de même; c'est bien plus pratique.....

MONSIEUR.—J'aime à croire que ce monsieur ne nous suit pas chez Mme de Recta!.....

MADAME.—Tant pis! C'est une petite distraction jetée au milieu de cette insipide journée!.....

MONSIEUR.—Très gracieux!

MADAME.—Dame! croyez-vous que je m'amuse?

MONSIEUR.—Je crois, dans tous les cas, que je ne vous gêne pas beaucoup?

MADAME.—Vous ne me gênez pas? Ah! par exemple! Vous grincez, vous bougonnez tout le temps!..... Avec vous, je n'ai même pas le droit d'être suivie tranquillement!..... (*La voiture s'arrête à la porte de l'Hôtel "Recta"*). Quelle heure est-il?

MONSIEUR.—Cinq heures et demie.

MADAME.—Alors, nous n'avons plus le temps d'entrer.....

MONSIEUR.—Mais si, puisque c'est à six heures et demie seulement que vous devez rentrer pour recevoir.

MADAME —Oui, mais il y a madame de Nymbe que je tiens absolument à voir aujourd'hui.....

En descendant chez madame de Nymbe, Madame se retourne gracieusement vers Monsieur qui ne bouge pas:

—Eh bien, vous ne venez pas!

MONSIEUR —Non, merci!

MADAME, *à elle-même.*—Oof! J'ai eu peur!..... J'ai cru qu'il allait me décider.....

Elle entre.

Monsieur se renfonce de nouveau dans son coin et se replonge dans ses réflexions.

—Je suis stupide! Je le sens! je m'en rends parfaitement compte et je n'ai pas le courage d'être attentif!..... C'est de la folie! Je serai d'ici à peu absolument ridicule..... et je ne le suis pas déjà?..... Que faire, mon dieu! Faut-il serrer la gourmette ou au contraire la lâcher?..... Je me suis marié pour avoir une femme à moi..... et elle n'est pas de taut, mais du tout à moi, en somme!.....

Madame reparaît escortée d'un essaim de gommeux; elle semble radieuse.

UN DES GOMMEUX, *ouvrant la portière* Madame..... Tiens, vous!..... Bonjour! Pourquoi êtes vous en pénitence dans ce coin?

MADAME, *riant de tout son cœur.*—Il n'a pas voulu monter!

DEUXIÈME GOMMEUX.—Et il attend dans la voiture! Ah! c'est gentil tout plein, ça! Quel mari modèle!

Salute, compliments, adieux, etc.... On part.

MADAME.—Il est certain que c'est une drôle de façon de passer votre temps.

MONSIEUR.—Si vous voulez m'aider à le passer autrement, je ne demanderais pas mieux.....

MADAME, *calme.*—Ne me dites vous pas toujours qu'il faut remplir mes devoirs de société?..... (*Elle se serre contre lui*).

MONSIEUR, *impressionné.*—Tu ne peux pas me reprocher de t'engager à aller chez Mme de Nymbe, toujours!

MADAME. — Cette pauvre Mme de Nymbe!..... Vous lui en voulez donc bien?

MONSIEUR.—Je n'en veux à personne quand tu me regardes comme ça!

MADAME.—A la bonne heure!..... Nous allons bien presser les tapissiers, n'est-ce pas? je voudrais commencer à recevoir dans quinze jours.....

MONSIEUR.—A recevoir?.....

MADAME.—Oh! des dîners seulement, pour débuter.... Un grand dîner tous les lundis, et un petit, intime, une douzaine de personnes seulement, le jeudi. Après nous verrons.....

MONSIEUR, *apaisé.*—Ah! ce ne sera pas tout?

MADAME.—Nous donnerons six bals et deux fêtes costumées.

MONSIEUR.—Et où trouverez vous le temps de vous occuper de tout cela? Vous faites des projets fous!..... Vous croyez que pour retourner la maison de fond en comble il faut quinze jours; je vous dis, moi, qu'il faut six mois!..... Vous avez inscrit sur cette liste dix fois autant de choses que vous pourriez en faire aujourd'hui, pour tout vos saisons de même.... Je vais vous le démontrer ce soir!

MADAME.—Ce soir? Ce soir, vous écouterez *Francillon* bien tranquillement.

MONSIEUR —Patatras! Je n'y pensais plus!

MADAME.—Surtout, n'oubliez pas que nous dînons à sept heures. Nous partons à huit heures et demie.

MONSIEUR.—Allons! bon! On va bientôt supprimer les repas, pour commencer, après, on supprimera le sommeil..... Ah! mais, je ne veux pas mener cette existence là..... Je veux vivre un peu pour moi..... Car oh suis-je, moi, dans tout ça?..... Je ne vous ai jamais!..... Vous êtes à qui vous occupe ou vous admire!.....Quelle est ma place là-dedans? Que suis-je!

MADAME, *gaiement.*—Vous êtes le mari de la reine! Vous vous dites: "Tout ça c'est à moi! Les autres admirent et désirent, moi j'ai!" Il me semble que c'est assez joli!

MONSIEUR.—Ce n'est pas mon avis..... et je veux, vous m'entendez bien, que cette vie désordonnée prenne fin; je veux que vous ayez les allures et la tenue qui conviennent à une femme de votre âge, je veux.....

MADAME.—Ah! n'allons pas recommencer cette lyre, n'est-ce pas? Et nos conventions? Vous les oubliez, nos conventions? Promesse de rendre la main, de faire des concessions!

MONSIEUR.—Mais.....

MADAME, *rageuse.*—D'abord, si vous continuez à vous jeter à travers mes petite projets..... je retourne chez mon avocat.....

MONSIEUR, *sautant en l'air.*—Comment vous y retourneriez? Vous y êtes donc allée déjà?

MADAME, *complètement emballée.*—Un peu, et il m'a donné des conseils excellents! et il est charmant, mon avocat.

MONSIEUR, *anéanti.*—Elle est allée chez un avocat!

La voiture s'arrête; on est arrivé à l'hôtel.

GIP

Vente de Propriétés Immeubles de Vendeur à l'Encan MM W I Hodgson & Fils Exécuteurs—Vendront à l'enchère publique LUNDI prochain, 21 février, pour effectuer un partage entre héritiers et copropriétaires

1° Le joli cottage résidence avec un grand lot de terre No 120 rue des Champs Elysées, près de la rue Bourgogne

2° Six lots de terre de valeur pour bâtir rue des Champs-Elysées, Priseur et Franchin, au très bon voisinage.

Pour plus amples détails, voir les annonces et les plans à l'endroit de la vente.

Nous vendrons cette semaine 500 rouleaux nattes de Chine à 10 c. la yarde—Leopold Levy, 133 rue du Canal.

Echantillon gratuit de chocolat.—En adressant une carte postale à "MÉNIER", New-York, vous obtiendrez des échantillons de son délicieux chocolat importé avec indications pour le préparer, etc.

Rappelez-vous que pour un fort rhume, il n'y a pas de remède plus efficace que le Sirop de Ducongé.

Cette excellente préparation existe depuis 63 ans.

Son succès a été admis depuis longtemps, dans les cas de Rhumes, de Toux invétérée, d'Asthme, Bronchites, Inflammation de la Gorge, de l'Estomac et des Intestins, le crachement de Sang et la Coqueluche.

En vente chez tous les Pharmaciens. Laboratoire 52 rue Bienville, N. O.

Téléphone 479 P. E. DUCROS, Gérant.
GONZALES & LAUDUMIEY
Entrepreneurs de pompes funèbres
170 CHEMIN DU BAYOU.
Voitures pour l'Opéra, Promenades, Soirées, Mariages, &c. &c.
Nous sollicitons particulièrement le patronage des familles du second et du troisième district et leur promettons satisfaction, aux prix les plus réduits.
Ordres pour enterrement reçus par téléphone à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit. 21 fév—1an

AVIS.—Décédé samedi 18 février 1893 à midi à l'âge de 71 ans PHILIPPE REX GRIO (LYONNAIS). Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de ses frères, Numa et Fortunat Avagno, de ses gendres, H Robinson, Auguste Rousset et Ed. West, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, dimanche, à 5 heures de l'après midi. Le convoi partira du No 227 rue du Bayou, coin Marais.

De la part de sa veuve.

COMMENGE.—Décédé, le samedi, 18 février 1893 à 3 heures et demie du matin, à l'âge de 12 ans FERNAND COMMENGE, fils de Marie Claraz et de Ferdinand Commenge, natif de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances des familles Commenge et Claraz sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, dimanche, 19 février, à 11 heures A. M., de sa dernière demeure, coin des rues Marigny et Pauline

Les journaux de Bordeaux, France, sont priés de reproduire cet avis.

DELÉRY.—Décédée samedi 18 février, à 3 1/2 P. M., CORINE DELÉRY, fille de Lucien Deléry et de Désirée Hoffé. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin, dimanche, 19 février, à 10 heures de la résidence de ses parents, 68 rue des Fossés, entre Royale et Dauphine.

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera célébrée à l'église St-Maurice, mardi, le 21 février 1893, à 8 heures A. M., pour le repos de l'âme de BERTRAND POMES. Ses amis et connaissances sont priés d'y assister.

De la part de sa veuve. 19 fév—2t

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera dite le mercredi, 22 février 1893, à 7 heures du matin, à l'Eglise de St Louis, pour le repos de l'âme de L. PLACIDE CANONGE. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera célébrée mercredi prochain 22 février, à 8 heures du matin, à l'Eglise Annonciation, pour le repos de l'âme de feu VICTOR BOUCHAT. Les parents, amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

De la part de son épouse. 19 fév—1t 21

REMERCIEMENTS.

La famille de feu F. R. Duplessis remercie les amis et les voisins de la court-ielle et de l'intérêt qu'ils ont témoigné à ce dernier pendant sa maladie et des fleurs qu'ils ont envoyées pour ses funérailles. Les obsèques et les honneurs de la Société Française, l'association de Bienfaisance des Boucliers et le Club de la Démocratie Française ont également droit à ces remerciements, pour les bontés dont ils ont entouré le malade et pour leur bon procédé qu'ils ont eu d'assister à ses funérailles. Les French Market Burgers sont aussi remerciés pour le beau dessin floral. A tous ceux qui lui furent sympathiques, sa veuve et ses fils en voient l'expression de leur reconnaissance. 19fév—1f

Changement de bureau.

Le Dr H. Edmond Blanche, a transféré son bureau du No 19 rue Bienville au No 217 rue du Canal près de Remparts. Heures de consultation de 1 à 3 P. M. et les dimanches de 10,30 à 11 30 A. M.

Les heures de consultation au No 211 rue Dauphine, près Domaine sont de 8 à 9 A M.

Leçons d'Espagnol et traductions.

Mlle Dna Melon de Miranda, ayant quelques heures de loisir, donnera des leçons d'Espagnol soit à domicile, soit chez elle, Philip street, No 126

Elle offre aussi ses services pour la traduction de l'anglais, du français, de l'italien ou de l'espagnol dans l'une ou l'autre de ces langues. 17 fév—7f

Huile à l'épreuve du feu—Fire proof oil—la meilleure au monde, 50 cts le gallon.

Gasoline sans odeur pour stove, 10cts. le gallon; Lamps, Gasoline, Stoves, etc., les plus beaux articles du genre aux prix les plus réduits. Prompte attention donnée aux commandes reçues par la malle. FERDINAND PECOUL, 66 rue de Chartres, près Bienville.
9 fév—1m

CONSULAT DE FRANCE
A
LA NOUVELLE-ORLÉANS.
BUREAUX, RUE ROYALE, 31.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

FÉVRIER 1893.

A l'avoir la présente publication n'eut lieu que le DIMANCHE.

Liste de publication

Aliné, Jean Marie Lucien
Arné, Théophile
Bonnecarrère (veuve)
Bonnecarrère, Félicien
Bonnecarrère, Jean Pierre
Bonnemaison, Pierre Julien
Bourdet, Pierre
Bourlac, Théodore
Clavelin, André
Cot P T
Duffos, Jean
Dallier, Jean
Dallier, Pierre
Darroux Philippe
Dastugue, Célestin
Darroux
Doers, Irénée
Jean, Renaud
Alexis
Ducasse Jules
Escat, Jean Pierre Augusto
Fachan Alexandre
Fachan Henri
Fachan, François
Fédérico Auguste
Jeffrin Louis
Laban Bonnaire, Guillaume et Louis
Labéneze, Barthélémy
Lave, Joseph
Leblanc, Lucien (lieu en faute de)
Le Court de Prealo (Louis Mathias)
Lestrade, Simon
Marie dit St Mars (Alphonse Stanislas)
Morel Edmond
Morel, Eugène
Pa Par'ne Anne et Célestin
Renart Ignatius
Sempé Joseph
Tricot, Jean

LETTRES.

Bartlet, Jean
Critot, Georges
Mme Aline E. Ledet
Sylvestre, Joseph (2)
Dauterrose Marie Mar celine Mme
Trémoulet Henri
Martinez, Benjamin.

N. B.—Ainsi avec les retraites sans aucune mission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon vice-ème actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier préalablement, par M. le secrétaire d'Etat du Etat de la Louisiane.

Le Gérant du Consulat de France
Signé: G MEYRIER.

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer d'Orléans. Nouvelle-Orléans, 15 février 1893.—A la réunion annuelle régulière tenue le 6 février les Directeurs suivants ont été élus pour l'année courante

B. BEOUBAY. F LIMONGI.
A. CASSARD. B ADER.
D. L. WEIL. J MARQUE.
G ESNARD.

Et à unanimité de conseil de Direction, tenue le 15 du courant, M. P BEOUBAY a été réélu à l'unanimité Président et

P. COUGOT,
16fév—4f Secrétaire.

LE BŒUF GRAS.

Le public est prévenu que limanche prochain, M. Paul O Hérédia, [illegible] étaux 55, 57 et 59 Marché Français, et M. Auguste Mabeu, boucher du No 63 Marché Français vendront le Bœuf Gras qui l'on a admiré mardi dernier au tête du cortège de Rex 17fév—3t

Tombes à vendre,

Construites exclusivement avec du sable blanc des brisées, avec ciment de Portland Pas d'intermédiaires, s'adresser directement à

A. CHEVALIER,
17fév—4 dim 19 rue Esplanade.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS
Hôtel de Ville 10 février 1893.

Attendu qu'il vient d'être commis un crime aussi lâche qu'atroce qui a coûté la vie à un agent actif et dévoué, l'officier Tergiano, alors qu'il remplissait ses devoirs.

Moi, JOHN FITZPATRICK, maire de la ville de la Nouvelle-Orléans, offre par les présentes une récompense de cinq cents dollars ($500 00), à quiconque fournira les informations qui conduiront à l'arrestation et à la condamnation du meurtrier ou des meurtriers ou des parties qui auraient pris part au crime.

JOHN FITZPATRICK, Maire.
11 fév 15t

Changement de local

M. F. C. PHILIPPE a l'honneur d'annoncer à ses clients et au public qu'il a transféré son imprimerie du No 66, rue de Chartres, au No 40 rue Saint-Louis, en face l'Hôtel Royal.

Son établissement est des mieux outillés pour la prompte livraison et la parfaite exécution de tous les travaux qui lui sont confiés.
29 janv—1m

E. BARBIER,
Successeur de S. Fournier,
Horloger et Bijoutier,
60 RUE ROYALE, 60
Entre Bienville et Conti,
Nouvelle-Orléans.
MONTRES,
PENDULES,
DIAMANTS,
BIJOUTERIE.
Réparations de tous objets concernant sa profession.
Garantie complète. Prix modérés.
Lunettes, Lorgnettes de Théâtre, Pince-nez!
1er déc—1an

W. G. Coyle & Cie.
CHARBON COKE,
Pittsburg, Anthracite, Kanawha, Cannel et Coke de Gas et Combustible.
Les planteurs, fonderies, familles et personnes faisant usage de charbon pour obtenir de la vapeur seront promptement approvisionnés au prix du marché.
BUREAUX.
47 - - Rue Carondelet - - 47
1er sept—6 m dim mard jeud

Mme Godin-Martinet
ROBES ET CONFECTIONS.
—44 Rue Bourbon.—
Mme GODIN met à profit l'époque où nous voici pour rappeler aux Dames qu'elle confectionne des Robes de Bale et de Réception de la dernière élégance parisienne.
Mme GODIN est à même de livrer des toilettes en 48 heures très bien fin et au meilleur des sons les plus consciencieux à 910.
Spécialité de Costumes, Genre Tailleur, et de Toujours. 23 jan—1mois—dim

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal. Zme district
1er nov 92—1 an—mer. jeu. dim

FRANTZ & OPITZ,
Horlogers et Joailliers
No 17 RUE BOURBON,
Près Canal, à une porte de l'entrée de la maison D. H. Holmes.
1er sept

Le Plus Gros Diamant visible aux Etats-Unis est Exhibé Journellement dans mes Vitrines.
113 et 115 Rue du Canal BIJOUTIER 78 Rue St-Charles
DIAMANTS,
MONTRES,
ARGENT MASSIF,
ARGENTERIE ET PLAQUÉ.
Prix Réduits, Chiffres Simples,
Le Plus Grand Stock en Ville.
M. Hill est secondé par les Messieurs dont les noms suivent:
Aux Nos 113 et 115 de la rue du Canal.
JOHN STUMPF,
W. E. ROBINSON,
JULES METEYE,
WM KNAKESBROUGH,
F. S. SHULTIS,
LOUIS GERY.
Au No 78 de la rue St-Charles.
HENRY COULTER,
LOUIS SORENSEN,
EDWARD A. SHIELDS,
HENRY BORNWASSER,
CHRISTIAN ROLLING,
4 déc—2m

Compagnie d'Assurances PHŒNIX
DE HARTFORD, CONN.
Successeurs de la
COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS.
Capital Constant $2 000 000 00
Net surplus 1,324,460 81
Actif valeur réelle 3,976,906 79
Pertes réglées à la Nlle-Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.
JULES TUYES,
Agent Résident sera toujours du No 39 rue Carondelet ou il recevra ses amis